

La Grammaire au jour le jour – Période 2

Semaine 6

JOUR 1 – 1h

Le texte pour le niveau CM2 est distribué à tous. On précise qu'il s'agit d'un extrait.

- **Etape 1 : Lecture, compréhension – 15 min**

Les élèves lisent silencieusement le texte pendant 5 minutes, suivi d'une lecture orale.

« - Y a-t-il des mots qui vous ont posé problème ?

Réponses attendues : pas alerte, édifices

- Nous allons vérifier si vous avez bien compris le texte :

1. A quelle époque l'histoire se déroule-t-elle ?
2. Qui est Isadora ?
3. Qu'a-t-elle d'original pour l'époque ?
4. Qu'est-ce que le Champs de Mars ?

Réponses attendues :

1. En 1888, au 19^{ème} siècle, à l'époque contemporaine
2. La fille d'un journaliste qui fait des photographies
3. Elle a les cheveux courts
4. Une esplanade sur laquelle on a construit la Tour Eiffel

« Dans le texte, j'ai souligné des mots. Que désignent-ils ? Quelle est leur nature ? »

- **Etape 2 : Transposition**

- **A l'oral – 20 min**

- « Maintenant nous allons passer à la deuxième partie du travail sur ce texte. A quelle personne et à quel temps les verbes de ce texte sont-ils conjugués ? Pourquoi a-t-on choisi ce temps ?

Réponse attendue : A la 3^{ème} personne du singulier, à l'imparfait (action longue) et au passé composé (action courte)

- Avec ces informations, nous allons pouvoir transposer une partie de ce texte. Aujourd'hui nous allons changer de personne : on va imaginer que nous sommes Isadora donc on passe de la 3^{ème} personne du singulier à la 1^{ère} du singulier.

- **A l'écrit – 15 min**

- « Maintenant que nous avons repéré tous les changements, à vous de transposer à l'imparfait seuls en vous aidant du travail précédent. Pour vous aider, commencer ce texte par 'Autrefois'. »

Au tableau : Autrefois, Louise avait des cheveux longs. Elle était dans la même classe que Laura. Elle faisait toujours son travail avec Laura. Elle prenait le même bus qu'elle. Elle aimait beaucoup Laura. Elle réussissait même souvent à passer ses vacances avec elle.

Correction : Autrefois, **j'avais** des cheveux longs. **J'étais** dans la même classe que Laura. **Je faisais** toujours **mon** travail avec Laura. **Je prenais** le même bus qu'elle. **J'aimais** beaucoup Laura. **Je réussissais** même souvent à passer **mes** vacances avec elle.

- *Etape 3 : Collecte – 10 min*

- « On s'arrête. Voici la dernière partie du travail. Prenez vos cahiers de collecte. »

Collecte : page 10 (à copier)

Isadora était une jolie brunette. / J'étais une jolie brunette.

Elle avait des cheveux courts. / J'avais des cheveux courts.

Elle marchait d'un pas alerte. / Je marchais d'un pas alerte.

Elle voulait photographier la tour Eiffel. / Je voulais photographier la tour Eiffel.

Elle prenait des photos. / Je prenais des photos.

Elle faisait très attention à tout ce qu'elle voyait. / Je faisais très attention à tout ce que je voyais.

Elle réussissait à prendre une centaine de photos. / Je réussissais à prendre une centaine de photos.

Cette construction dérangeait certains Parisiens.

Des édifices commençaient à pousser.

La victime de la tour Eiffel

Isadora était une jolie brunette de quinze ans. Elle avait des cheveux courts, c'était original pour l'époque ! Ce dimanche matin de septembre 1888, elle marchait d'un pas alerte dans Paris. Elle voulait photographier la tour Eiffel en construction. Cette construction dérangeait certains Parisiens. Ils n'en voulaient pas. Sur l'énorme chantier du Champ de Mars, un peu partout, des édifices commençaient à pousser. Isadora aidait son père journaliste. Elle prenait des photos pour un reportage sur l'Exposition Universelle de 1889 consacrée au fer. Elle faisait très attention à tout ce qu'elle voyait : un photographe, c'est avant tout un œil ! Avec son appareil photo dernier cri, elle réussissait à prendre une centaine de photos à la fois. Comme elle commençait la prise de vue, elle s'est aperçue qu'elle photographiait un homme tombant du haut de la Tour. Et sur la Tour, horrifiée, elle a vu un autre homme s'enfuir. Tout de suite, elle a pensé à un meurtre.

La victime de la tour Eiffel

Isadora était une jolie brunette de quinze ans. Elle avait des cheveux courts, c'était original pour l'époque ! Ce dimanche matin de septembre 1888, elle marchait d'un pas alerte dans Paris. Elle voulait photographier la tour Eiffel en construction. Cette construction dérangeait certains Parisiens. Ils n'en voulaient pas. Sur l'énorme chantier du Champ de Mars, un peu partout, des édifices commençaient à pousser. Isadora aidait son père journaliste. Elle prenait des photos pour un reportage sur l'Exposition Universelle de 1889 consacrée au fer. Elle faisait très attention à tout ce qu'elle voyait : un photographe, c'est avant tout un œil ! Avec son appareil photo dernier cri, elle réussissait à prendre une centaine de photos à la fois. Comme elle commençait la prise de vue, elle s'est aperçue qu'elle photographiait un homme tombant du haut de la Tour. Et sur la Tour, horrifiée, elle a vu un autre homme s'enfuir. Tout de suite, elle a pensé à un meurtre.

La victime de la tour Eiffel

Isadora était une jolie brunette de quinze ans. Elle avait des cheveux courts, c'était original pour l'époque ! Ce dimanche matin de septembre 1888, elle marchait d'un pas alerte dans Paris. Elle voulait photographier la tour Eiffel en construction. Cette construction dérangeait certains Parisiens. Ils n'en voulaient pas. Sur l'énorme chantier du Champ de Mars, un peu partout, des édifices commençaient à pousser. Isadora aidait son père journaliste. Elle prenait des photos pour un reportage sur l'Exposition Universelle de 1889 consacrée au fer. Elle faisait très attention à tout ce qu'elle voyait : un photographe, c'est avant tout un œil ! Avec son appareil photo dernier cri, elle réussissait à prendre une centaine de photos à la fois. Comme elle commençait la prise de vue, elle s'est aperçue qu'elle photographiait un homme tombant du haut de la Tour. Et sur la Tour, horrifiée, elle a vu un autre homme s'enfuir. Tout de suite, elle a pensé à un meurtre.

La victime de la tour Eiffel

Isadora était une jolie brunette de quinze ans. Elle avait des cheveux courts, c'était original pour l'époque ! Ce dimanche matin de septembre 1888, elle marchait d'un pas alerte dans Paris. Elle voulait photographier la tour Eiffel en construction. Cette construction dérangeait certains Parisiens. Ils n'en voulaient pas. Sur l'énorme chantier du Champ de Mars, un peu partout, des édifices commençaient à pousser. Isadora aidait son père journaliste. Elle prenait des photos pour un reportage sur l'Exposition Universelle de 1889 consacrée au fer. Elle faisait très attention à tout ce qu'elle voyait : un photographe, c'est avant tout un œil ! Avec son appareil photo dernier cri, elle réussissait à prendre une centaine de photos à la fois. Comme elle commençait la prise de vue, elle s'est aperçue qu'elle photographiait un homme tombant du haut de la Tour. Et sur la Tour, horrifiée, elle a vu un autre homme s'enfuir. Tout de suite, elle a pensé à un meurtre.

La victime de la tour Eiffel

J'étais une jolie brunette de quinze ans. **J'avais** des cheveux courts, c'était original pour l'époque ! Ce dimanche matin de septembre 1888, **je marchais** d'un pas alerte dans Paris. **Je voulais** photographier la tour Eiffel en construction. Cette construction dérangeait certains Parisiens. Ils n'en voulaient pas. Sur l'énorme chantier du Champ de Mars, un peu partout, des édifices commençaient à pousser. **J'aidais mon** père journaliste. **Je prenais** des photos pour un reportage sur l'Exposition Universelle de 1889 consacrée au fer. **Je faisais** très attention à tout ce que **je voyais** : un photographe, c'est avant tout un œil ! Avec mon appareil photo dernier cri, **je réussissais** à prendre une centaine de photos à la fois. Comme **je commençais** la prise de vue, **je me suis aperçue** que **je photographiais** un homme tombant du haut de la Tour. Et sur la Tour, horrifiée, **j'ai vu** un autre homme s'enfuir. Tout de suite, **j'ai pensé** à un meurtre.

La victime de la tour Eiffel

J'étais une jolie brunette de quinze ans. **J'avais** des cheveux courts, c'était original pour l'époque ! Ce dimanche matin de septembre 1888, **je marchais** d'un pas alerte dans Paris. **Je voulais** photographier la tour Eiffel en construction. Cette construction dérangeait certains Parisiens. Ils n'en voulaient pas. Sur l'énorme chantier du Champ de Mars, un peu partout, des édifices commençaient à pousser. **J'aidais mon** père journaliste. **Je prenais** des photos pour un reportage sur l'Exposition Universelle de 1889 consacrée au fer. **Je faisais** très attention à tout ce que **je voyais** : un photographe, c'est avant tout un œil ! Avec mon appareil photo dernier cri, **je réussissais** à prendre une centaine de photos à la fois. Comme **je commençais** la prise de vue, **je me suis aperçue** que **je photographiais** un homme tombant du haut de la Tour. Et sur la Tour, horrifiée, **j'ai vu** un autre homme s'enfuir. Tout de suite, **j'ai pensé** à un meurtre.

La victime de la tour Eiffel

J'étais une jolie brunette de quinze ans. **J'avais** des cheveux courts, c'était original pour l'époque ! Ce dimanche matin de septembre 1888, **je marchais** d'un pas alerte dans Paris. **Je voulais** photographier la tour Eiffel en construction. Cette construction dérangeait certains Parisiens. Ils n'en voulaient pas. Sur l'énorme chantier du Champ de Mars, un peu partout, des édifices commençaient à pousser. **J'aidais mon** père journaliste. **Je prenais** des photos pour un reportage sur l'Exposition Universelle de 1889 consacrée au fer. **Je faisais** très attention à tout ce que **je voyais** : un photographe, c'est avant tout un œil ! Avec mon appareil photo dernier cri, **je réussissais** à prendre une centaine de photos à la fois. Comme **je commençais** la prise de vue, **je me suis aperçue** que **je photographiais** un homme tombant du haut de la Tour. Et sur la Tour, horrifiée, **j'ai vu** un autre homme s'enfuir. Tout de suite, **j'ai pensé** à un meurtre.

La victime de la tour Eiffel

J'étais une jolie brunette de quinze ans. **J'avais** des cheveux courts, c'était original pour l'époque ! Ce dimanche matin de septembre 1888, **je marchais** d'un pas alerte dans Paris. **Je voulais** photographier la tour Eiffel en construction. Cette construction dérangeait certains Parisiens. Ils n'en voulaient pas. Sur l'énorme chantier du Champ de Mars, un peu partout, des édifices commençaient à pousser. **J'aidais mon** père journaliste. **Je prenais** des photos pour un reportage sur l'Exposition Universelle de 1889 consacrée au fer. **Je faisais** très attention à tout ce que **je voyais** : un photographe, c'est avant tout un œil ! Avec mon appareil photo dernier cri, **je réussissais** à prendre une centaine de photos à la fois. Comme **je commençais** la prise de vue, **je me suis aperçue** que **je photographiais** un homme tombant du haut de la Tour. Et sur la Tour, horrifiée, **j'ai vu** un autre homme s'enfuir. Tout de suite, **j'ai pensé** à un meurtre.

JOUR 2 – Activités sur les phrases – 45 min

• *Etape 1 : Rappel sur la phrase exclamative – 10 min*

« Aujourd'hui, nous allons travailler sur les phrases. Comment reconnaît-on une phrase exclamative justement ? A quoi sert-elle ? Dans le texte, il y en a une. Vous avez 3 minutes pour la trouver et la surligner. »

Réponse attendue : Une phrase exclamative finit par un point d'exclamation. Elle sert à montrer qu'il y a une émotion.

Elle faisait très attention à tout ce qu'elle voyait : un photographe, c'est avant tout un œil !

• *Etape 2 : Sujet, prédicat, complément circonstanciel – 20 min*

- « Continuons notre travail sur les phrases. Dans une phrase, il existe différentes fonctions, différents rôles pour les mots. Lesquels ?

Réponses attendues

* le sujet qui est « de quoi on parle dans la phrase », que nous soulignerons toute l'année en bleu

* le groupe verbal ou prédicat qui indique « ce que fait ou comment est le sujet » ; il y a le verbe et un groupe de mots qu'on ne peut ni déplacer, ni supprimer.

* les compléments circonstanciels qui donne les circonstances de la phrase (où, quand, comment, pour quelle raison, ...) ; on peut le déplacer et le supprimer.

En même temps, je l'indique au tableau.

« - Nous allons justement chercher ces fonctions dans des phrases. Les trois premières seront faites ensemble et les autres, vous les ferez seuls. »

On en profite pour attirer l'attention sur le fait qu'il y a le verbe dans le prédicat soit seul ou avec un groupe de mots qui ne peut être supprimé ou déplacé ; sur la nature des sujets ; sur le fait que les compléments circonstanciels sont déplaçables et supprimables avec leur nature.

Exercice :

1) Souligne en bleu le sujet, en rouge le prédicat et en vert le complément circonstanciel.

2) Colorie en rouge le verbe et donne son infinitif.

3) Donne la nature du sujet : pronom personnel (P) ou groupe nominal (GN).

Cette construction dérangeait les Parisiens.

Aussitôt, elle pense à un meurtre.

Isadora rêve de photographies.

Avec son appareil dernier cri, je prenais une centaine de photos.

Partout, des constructions commençaient à pousser.

Chaque année, des millions de personnes visitent la tour Eiffel.

Tous les jours, de nombreux visiteurs montent les escaliers.

D'autres prennent l'ascenseur.

Réécris cette phrase en remplaçant « la construction » par « les constructions ».

La construction était immense.

Correction :

Exercice 1

Cette construction dérangeait les Parisiens.

GN

Infinitif : déranger

Aussitôt, elle pense à un meurtre.

P

Infinitif : penser

Isadora rêve de photographies.

GN

Infinitif : rêver

Avec son appareil dernier cri, je prenais une centaine de photos.

P

Infinitif : prendre

Partout, des constructions commençaient à pousser.

GN

Infinitif : commencer

Chaque année, des millions de personnes visitent la tour Eiffel.

GN

Infinitif : visiter

Tous les jours, de nombreux visiteurs montent les escaliers.

GN

Infinitif : monter

D'autres prennent l'ascenseur.

GN

Infinitif : prendre

Exercice 2 : Les constructions étaient immenses.

- **Étape 3 : Les compléments – 5 min**

- « Dans votre exercice, vous avez remarqué qu'il y avait des compléments circonstanciels. On va s'y intéresser. Pour cela, je vais vous donner des groupes de mots et vous allez devoir faire une phrase avec. Sortez vos ardoises. »

Groupe de mots : au fond de grottes gelées –mettaient – au temps de la Préhistoire – les hommes – les provisions – pour les conserver

Au bout de 2 minutes, les réponses sont mises en commun puis j'attire l'attention sur les différences en montrant qu'un groupe de mots a juste changé de placé et je précise ces groupes s'appellent les compléments circonstanciels.

- **Étape 4 : Collecte – 5 min**

- « On s'arrête. Prenez vos cahiers de collecte. »

Collecte : page 6 (à copier)

Pour conserver la viande, le paysan utilisait le sel.

En hiver, les hommes cassaient la glace des étangs

Exercice :

- a) **Souligne en bleu le sujet, en rouge le prédicat (ce fait le sujet ou ce qu'on en dit), en vert le complément de phrase (indique où, comment, quand ; on peut le supprimer/ déplacé).**
- b) **Colorie en rouge le verbe conjugué et donne son infinitif.**
- c) **Indique si le sujet est un groupe nominal (GN) ou un pronom (P).**

Cette construction dérangeait les Parisiens. Infinitif :

Aussitôt, elle pense à un meurtre. Infinitif :

Isadora rêve de photographies. Infinitif :

Avec son appareil dernier cri, je prenais une centaine de photos. Infinitif :

Partout, des constructions commençaient à pousser. Infinitif :

Chaque année, des millions de personnes visitent la tour Eiffel. Infinitif :

Tous les jours, de nombreux visiteurs montent les escaliers. Infinitif :

D'autres prennent l'ascenseur. Infinitif :

Exercice :

- a) **Souligne en bleu le sujet, en rouge le prédicat (ce fait le sujet ou ce qu'on en dit), en vert le complément de phrase (indique où, comment, quand ; on peut le supprimer/ déplacé).**
- b) **Colorie en rouge le verbe conjugué et donne son infinitif.**
- c) **Indique si le sujet est un groupe nominal (GN) ou un pronom (P).**

Cette construction dérangeait les Parisiens. Infinitif :

Aussitôt, elle pense à un meurtre. Infinitif :

Isadora rêve de photographies. Infinitif :

Avec son appareil dernier cri, je prenais une centaine de photos. Infinitif :

Partout, des constructions commençaient à pousser. Infinitif :

Chaque année, des millions de personnes visitent la tour Eiffel. Infinitif :

Tous les jours, de nombreux visiteurs montent les escaliers. Infinitif :

D'autres prennent l'ascenseur. Infinitif :

Exercice :

- a) **Souligne en bleu le sujet, en rouge le prédicat (ce fait le sujet ou ce qu'on en dit), en vert le complément de phrase (indique où, comment, quand ; on peut le supprimer/ déplacé).**
- b) **Colorie en rouge le verbe conjugué et donne son infinitif.**
- c) **Indique si le sujet est un groupe nominal (GN) ou un pronom (P).**

Cette construction dérangeait les Parisiens. Infinitif :

Aussitôt, elle pense à un meurtre. Infinitif :

Isadora rêve de photographies. Infinitif :

Avec son appareil dernier cri, je prenais une centaine de photos. Infinitif :

Partout, des constructions commençaient à pousser. Infinitif :

Chaque année, des millions de personnes visitent la tour Eiffel. Infinitif :

Tous les jours, de nombreux visiteurs montent les escaliers. Infinitif :

D'autres prennent l'ascenseur. Infinitif :

JOUR 3 – les groupes nominaux – 30 min

- *Etape 1 : Rappel nom propre - 10 min*

- « Nous allons faire le point sur les noms. Qu'est-ce qu'un nom propre ? A quoi le reconnaît-on ? »

Réponse attendue : c'est un mot qui dit comment s'appelle une personne, une chose, un objet, un lieu, un animal en particulier. Au début d'un nom propre, il y a une majuscule.

Les élèves colorient en bleu les noms propres dans le texte.

- *Etape 2 : l'adjectif – 20 min*

Pendant ce temps, j'inscris au tableau les groupes nominaux suivants :

Le travail se fait à l'oral uniquement ou avec l'ardoise. Les élèves doivent reconnaître le nom présent dans chacun puis on demande à quelle catégorie grammaticale appartient « une » et « des » dans les deux premiers GN – les déterminants. Les élèves doivent trouver les déterminants dans les autres GN. Il reste un mot non colorié dans chaque GN. On demande aux élèves ce qu'apporte ce mot dans le GN (des informations sur le nom) et quelle peut être sa nature (l'adjectif).

Ensuite les élèves réinvestissent en individuel.

CORRECTION

Exercice : Colorie en bleu les noms, en marron les déterminants et en vert les adjectifs. Puis indique le genre (F féminin ou M masculin) et le nombre (S singulier ou P pluriel) de chaque GN.

Une vieille machine (FS) – un arrosoir vide (MS) – des objets utiles (MP) – des habits neufs (MP) –

une grande éponge (FS) – un nuage noir (MS) – des étangs gelés (MP) - un automne pluvieux (MS) -

un exercice long et difficile (MS).

Exercice : Colorie en bleu les noms, en marron les déterminants et en vert les adjectifs. Puis indique le genre (F féminin ou M masculin) et le nombre (S singulier ou P pluriel) de chaque GN.

Une vieille machine (.....) – un arrosoir vide (.....) – des objets utiles (.....) – des habits neufs (.....) –
une grande éponge (.....) – un nuage noir (.....) – des étangs gelés (.....) - un automne pluvieux (.....)
- un exercice long et difficile (.....).

Exercice : Colorie en bleu les noms, en marron les déterminants et en vert les adjectifs. Puis indique le genre (F féminin ou M masculin) et le nombre (S singulier ou P pluriel) de chaque GN.

Une vieille machine (.....) – un arrosoir vide (.....) – des objets utiles (.....) – des habits neufs (.....) –
une grande éponge (.....) – un nuage noir (.....) – des étangs gelés (.....) - un automne pluvieux (.....)
- un exercice long et difficile (.....).

Exercice : Colorie en bleu les noms, en marron les déterminants et en vert les adjectifs. Puis indique le genre (F féminin ou M masculin) et le nombre (S singulier ou P pluriel) de chaque GN.

Une vieille machine (.....) – un arrosoir vide (.....) – des objets utiles (.....) – des habits neufs (.....) –
une grande éponge (.....) – un nuage noir (.....) – des étangs gelés (.....) - un automne pluvieux (.....)
- un exercice long et difficile (.....).

Exercice : Colorie en bleu les noms, en marron les déterminants et en vert les adjectifs. Puis indique le genre (F féminin ou M masculin) et le nombre (S singulier ou P pluriel) de chaque GN.

Une vieille machine (.....) – un arrosoir vide (.....) – des objets utiles (.....) – des habits neufs (.....) –
une grande éponge (.....) – un nuage noir (.....) – des étangs gelés (.....) - un automne pluvieux (.....)
- un exercice long et difficile (.....).

Exercice : Colorie en bleu les noms, en marron les déterminants et en vert les adjectifs. Puis indique le genre (F féminin ou M masculin) et le nombre (S singulier ou P pluriel) de chaque GN.

Une vieille machine (.....) – un arrosoir vide (.....) – des objets utiles (.....) – des habits neufs (.....) –
une grande éponge (.....) – un nuage noir (.....) – des étangs gelés (.....) - un automne pluvieux (.....)
- un exercice long et difficile (.....).